

EXPO « HISTOIRE(S) DE FEMMES » :



1 Rébecca, une maîtresse femme

Le dernier chapitre du Livre des Proverbe est une longue louange de la femme vaillante (*Pr 31, 10-31*). Certaine traduction parle même de « parfaite maîtresse de maison » (*BJ*). Néanmoins, il eut été difficile d'attribuer cette dernière expression à Rébecca. En effet, au temps des patriarches, on vivait encore sous les « tentes ». Mais qu'à cela ne tienne, la femme d'Isaac, le fils d'Abraham, n'en demeure pas moins un « sacré bout de bonne femme » comme on aurait dit au début du 20^{ème} siècle. Que retenir alors d'elle ?

Durant le temps fort cantonal sur Rébecca (*La Longeraie, 23-25 Novembre 2017*), nous avons fait le choix de présenter cette dernière à partir de quatre expressions. Elles nous semblaient faire le tour de ce personnage biblique à la lumière du peu que nous en dit le livre de la Genèse (*Gn 22- 28*).

1.1 La servante et le puits

La Bible nous fait faire connaissance de Rébecca autour d'un puits. Abraham veut marier son fils. Pour cela, il va demander à son fidèle serviteur de retourner sur la terre de ses ancêtres (*Aram*), dans sa famille, afin de trouver l'épouse qui lui correspond. Le serviteur se met donc en route. Arrivé sur place, il s'arrête à l'extérieur de la ville, près d'un puits d'eau, à l'heure où les femmes sortent pour puiser. Et il prie le Dieu d'Abraham de lui être favorable en lui indiquant par un signe celle qu'il a choisie pour Isaac. Et la première qui arrive et qui va merveilleusement correspondre au signe demandé, c'est bien sûr Rébecca. Le chapitre 24 qui nous conte cette histoire présente Rébecca comme une femme extrêmement serviable et dévouée.

1.2 L'épouse et la tente

A la suite de cette rencontre entre Rébecca et le serviteur d'Abraham, elle l'invite à venir passer la nuit dans sa famille. Et de fait, la famille de Rébecca va lui offrir l'hospitalité telle qu'elle se pratiquait jadis dans l'Ancien Orient. Quand le serviteur arrive auprès des siens, il s'empresse de raconter à tous le but de sa venue, sa rencontre providentielle avec Rebecca et le signe que Dieu lui a donné pour la désigner comme l'épouse promise. Touchée par cette histoire, les proches de Rébecca y reconnaissent un véritable signe de Dieu et ne s'opposent pas à ce qu'elle devienne l'épouse d'Isaac. Le lendemain, le serviteur, tout heureux du succès de sa quête, exprime son désir de partir sur-le-champ avec Rébecca. Ses proches voudraient la retenir encore un peu avec eux et tous décident finalement de demander à la jeune fille ce qu'elle en pense. Rébecca se dit alors prête à partir. Ainsi, ils prennent ensemble le chemin du retour. Enfin arrivés auprès d'Isaac, Rébecca est conduite et introduite dans sa tente. Et le texte biblique conclut en disant « qu'elle devint sa femme et qu'il aima ».

1.3 La mère et ses fils

La Bible nous dit que Rébecca était stérile. Mais Isaac pria Dieu pour qu'il intervienne. Et finalement, elle tomba enceinte. Malheureusement, sa grossesse fut difficile. Très inquiète, elle alla consulter le Seigneur. Et celui-ci lui révéla qu'elle était en fait enceinte de jumeaux. Ces quelques versets peuvent nous paraître anodins mais pourtant, ils mettent en scène une mystérieuse relation entre Rébecca et Dieu. C'est la seconde fois que la Bible nous présente une relation vivante entre Dieu et une femme (*Genèse 16, 7-14 – Agar et l'Ange de Dieu*). Nous avons plutôt l'habitude de voir ce type de relation spirituelle entre les hommes et Dieu. Rébecca semble donc une femme religieuse. Elle se tourne vers Dieu et Dieu lui révèle non seulement qu'elle a des jumeaux mais aussi ce qu'ils deviendront plus tard. Elle reçoit même une prophétie qui concerne implicitement l'avenir du peuple élu. Quand les enfants grandiront et deviendront des adultes, ils causeront à leur mère bien des tourments. Mais d'une certaine manière, Dieu aura déjà prévenu Rébecca...

1.4 La sœur de son frère

Genèse 24 précise que Rébecca avait un frère nommé Laban. Quelques chapitres plus loin, ce dernier va s'illustrer en exploitant économiquement par toute sorte de ruses son propre neveu Jacob (*Genèse 29, 15-30, 43*). Laban est finalement resté célèbre pour sa malhonnête cupidité. D'une certaine manière, sa sœur, Rébecca, s'illustrera aussi par la ruse au moment où elle suggèrera à son fils Jacob de « dérober » la Bénédiction divine qui repose sur Isaac et que ce dernier a destinée malencontreusement à son aîné Esaü. A la suite de cette histoire et de ce stratagème maternel qui réussira, mais qui ne sera pas sans conséquence pour le fils et sa mère, Jacob deviendra officiellement l'héritier de la Promesse de Dieu faite à Abraham.

1.5 Matriarche

De Jacob naîtront un peuple et des nations qui se béniront en Dieu (*Genèse 35, 11-12*). Comme pour Abraham, le Seigneur changera son nom (*Genèse 32, 29*). Il s'appellera désormais Israël. Et le peuple élu naîtra de ces douze fils qui donneront naissance aux douze tribus d'Israël. C'est de l'une d'entre elles, la tribu de Juda (*rien à voir avec le Judas des évangiles*) que naîtra bien des siècles plus tard le Sauveur du monde, Jésus-Christ. Mais cela aurait-il été possible sans Rébecca ?

Cette femme a donc eu un rôle à jouer prépondérant dans la naissance du peuple élu et de la foi judéo-chrétienne. A ce titre et à l'instar de Sarah et des femmes de Jacob, les traditions juives et chrétiennes lui ont décerné le nom de « matriarche »

2 L'exposition biblique à la Longeraie sur Rébecca

A la suite de la conférence donnée par Didier Berret sur « Rébecca » à La Longeraie (jeudi 25 Novembre), nous nous sommes donc retrouvés dans ce même lieu toute la journée du samedi 27 pour le temps fort biblique. Pour la préparation et l'animation, les membres du service de catéchèse étaient aidés par un petit groupe de lecture biblique paroissial composé de trois dames de l'UP Aubonne-La Venoge.

Le samedi matin, dès 10h00, les participants pouvaient découvrir Rébecca à partir d'un parcours découverte en 10 étapes. Deux ateliers étaient aussi proposés pour ceux qui le voulaient : un atelier modelage biblique animé par Fabienne Gapany et un atelier Lectio divina par la peinture animé par Valérie Nyitraï.

L'après-midi, après un repas tiré du sac, le petit groupe de participants a commencé sa découverte du personnage par une narration de l'histoire de Rébecca faite par Valérie Nyitraï. Ensuite, trois ateliers étaient au programme : d'abord, Giampiero Gullo nous a invités à un temps de méditation sur le thème : « la Parole, source de vie ». Après un temps de silence, chacun pouvait adresser une parole personnelle à Dieu, en déposant symboliquement son message dans un puits, rappel de la rencontre qui a changé la vie de Rébecca. Emmanuel Milloux accueillait à son tour le groupe pour une réflexion-partage sur le thème : « Œuvre pour Dieu/Œuvre de Dieu ». L'atelier nous proposait, tels le serviteur d'Abraham et Rébecca, d'entrer en dialogue avec Dieu, en lui demandant de nous guider dans nos choix et en guettant les signes qu'Il nous envoie. Et pour finir l'après-midi dans la joie, Anne-Dominique Thaler a proposé à tous un temps pour découvrir et vivre les danses d'Israël : un beau moment de communion qui faisait appel à tous nos sens.

La journée s'est enfin terminée par une célébration toute simple mais très intense à l'église de la Longeraie, durant laquelle chacun a pu rendre grâce pour les femmes qui ont marqué son propre chemin de vie et de foi.

Emmanuel Milloux, janvier 2018

Le prochain numéro du Catéfil sera consacré à



Ne manquez pas

la conférence et la journée avec **Judith**.

